



Résumé de la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle

La situation de sécurité alimentaire pour les mois de juillet-août accuse une certaine stabilité. Les différences enregistrées au niveau de la disponibilité et de l'accessibilité alimentaire par rapport à la période précédente (mai-juin) n'influencent pas pour le moment, de manière significative, les conditions de sécurité alimentaire de la population du Sud-est.

Cette période (juillet/août) correspond en fait au début de la campagne d'automne avec la mise en place de parcelles de haricot - particulièrement dans les zones humides - de maïs, de sorgho, de pois Congo dans les zones semi-humides et sèches.

La situation climatique est marquée par de faibles précipitations. La quantité de pluie enregistrée durant ces deux derniers mois est inférieure à la pluviométrie d'une année normale pour la même période, comme l'avait prévu la NOAA (*National Oceanic and Atmospheric Administration*).

Contrairement aux années précédentes, les prix des différents produits alimentaires accusent une tendance à la baisse, à l'approche de la rentrée scolaire. Ceci est dû, d'une part, à l'augmentation de l'offre de certains produits (notamment le maïs) suite à la récolte de la saison de printemps et, d'autre part, au fait que, comme pour la saison printanière, d'importantes distributions de semences, d'outils agricoles, et de produits alimentaires ont été effectuées par diverses ONGs et institutions œuvrant dans le département.

Du point de vue nutritionnel, la situation a été globalement stable durant la période à l'étude, avec toutefois quelques cas de malnutrition dans certaines localités telles Lafond (Jacmel) et Chomeille (Bainet).

Cependant, du fait des conditions d'extrême vulnérabilité du département aux catastrophes naturelles (cyclone, inondations, sécheresse dans les communes de Belle-Anse, Cote de Fer et d'Anse à Pitre) il ne faut pas exclure une éventuelle détérioration de la situation de sécurité alimentaire en cas de passage des ouragans. Dans certaines communes, la campagne d'automne pourrait être ratée et celle d'hiver retardée, comme ce fut le cas l'année dernière.

Compte tenu des possibilités d'isolement de la plupart des communes du département du Sud-est, suite au passage des catastrophes naturelles, il faut prévoir, en plus du stockage de vivres alimentaires, l'entreposage de carburant et de bonbonne de gaz propane afin de faciliter le transport des produits et leur cuisson. Des ressources humaines, des véhicules tout terrain, des bateaux de pêches devraient être également disponibles.

Par ailleurs, la maladie, dite de « Teschen » observée chez les porcins dans 4 communes du Sud-est pourrait à terme conduire à une décapitalisation des exploitations agricoles et réduire leur accessibilité aux aliments.

Un renforcement des «Gwoup Sante Bèt» (GSB) est souhaitable afin de contrôler l'évolution de cette maladie et la circonscrire. Des mesures susceptibles de réduire les effets des éventuels dégâts que pourraient occasionner le passage des intempéries sont aussi recommandées.

Bref aperçu de la situation de vulnérabilité dans le Sud-Est

La carte de vulnérabilité multirisque ci-dessus a été élaborée à l'échelle des sections communales, suivant certains critères ou facteurs socio-économiques et environnementaux. Ces critères sont :

- 1- la disponibilité alimentaire (production agricole, approvisionnement des marchés);
- 2- l'accès aux services sociaux de base (Education, santé primaire, eau potable et assainissement);
- 3- les infrastructures et communication (transport terrestre, maritime et aérien, énergie électrique, communication téléphonique et radiophonique);
- 4- la dégradation de l'environnement (couverture végétale, dégradation des côtes marines, dégradation des bassins versants);
- 5- l'accès aux revenus (emploi existant, commerce de produits et de services, transfert de fonds);
- 6- l'état nutritionnel (malnutrition infantile);
- 7- les risques et désastres (inondation, sécheresse, cyclone);
- 8- la capacité et la coordination des réponses (existence de structures de gestion des risques et désastres, formation, capacité de mobilisation, de communication et de coordination, existence de moyens matériels et financiers) ;
- 9- le déplacement de la population (migration interne et externe à effets néfastes sur l'économie de la zone, carence de main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée) ;
- 10- les risques socio-politico-juridiques (conflits terriens, conflits politiques, violence liée au banditisme, viol, émeutes sociales et politiques).

Les couleurs indiquent le niveau de risque ou de menace relatif à chaque facteur de vulnérabilité. Une zone en vert traduit une vulnérabilité modérée tandis qu'une zone en jaune illustre une vulnérabilité moyenne. Par contre, le rouge indique une vulnérabilité grave par rapport aux facteurs de risque identifiés. Par exemple, la lecture de la carte ci-dessous montre que la majorité des communes du Sud-Est présente une vulnérabilité multirisque moyenne (couleur jaune) (fig.1). A peine deux localités, Michinaud (Cayes Jacmel) et Thiotte (Centre-ville et environs) accusent un niveau de vulnérabilité modéré (couleur vert) face aux facteurs

Ce bulletin a été rendu possible grâce au support des organismes ci-dessous :

Sommaire

- Résumé de la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle (P.1)

-Bref aperçu de la vulnérabilité dans le Sud-Est (P. 1)

- Analyse de la disponibilité alimentaire (P.2)

- Analyse des prix de marché (P.3)

-Activités des partenaires de l'Observatoire:
1) ACDIVOCA (P. 4)

-Conclusion et recommandations (P.5)

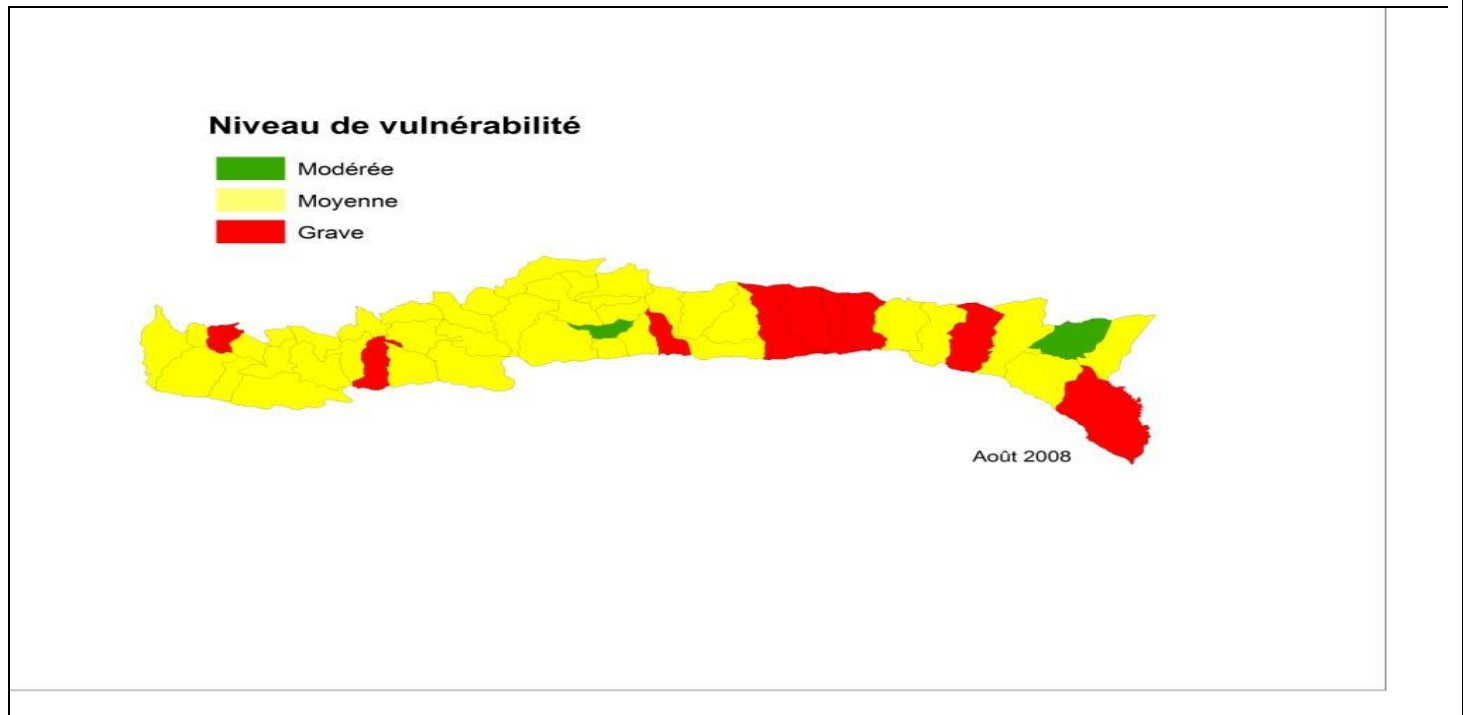


MINUSTAH



de risque retenus. Par contre, certaines sections des communes de Belle-Anse (Baie d'Orange, Mabriol, Columette, Corail Lamothe, Mapou), d'Anse à pitre (Boucan Guillaume et autres), de Bainet et de Côte de Fer font face à une situation préoccupante, leur niveau de vulnérabilité s'avérant grave (couleur rouge).

Fig.1 Carte de vulnérabilité multirisque du Sud-Est



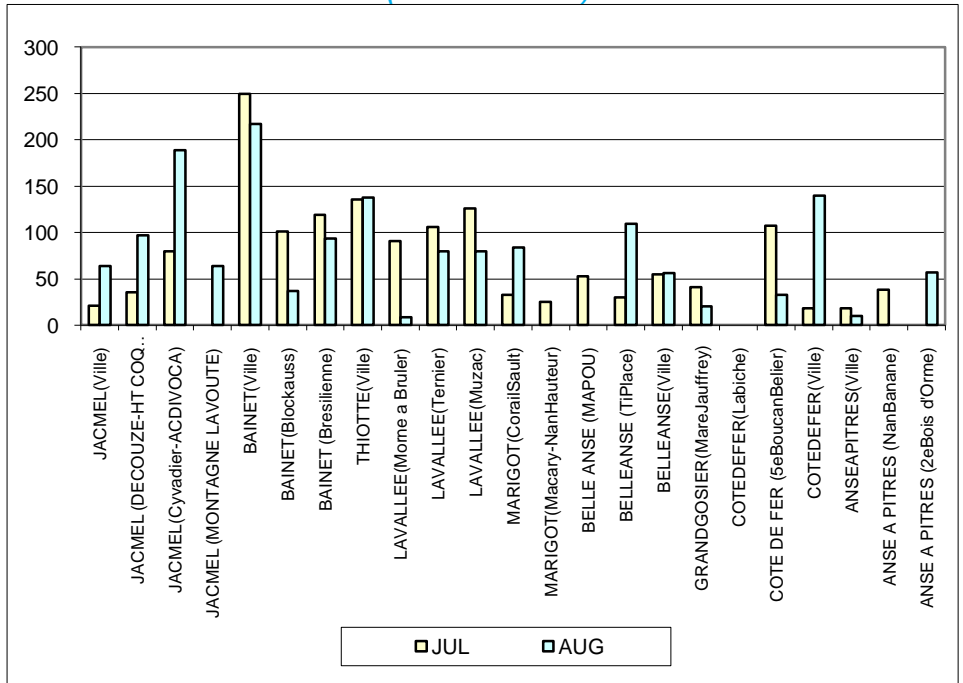
Source : CNSA/FEWSNET août 2009

Analyse de la disponibilité alimentaire

2.1. Analyse de la pluviométrie

Durant le mois de juillet, la pluviométrie est marquée par de faibles précipitations. Les pluies sont devenues plus importantes à partir du mois d'août, mises à part les communes de Bainet et de La Vallée où la pluviométrie a été plus élevée en juillet, avec : 249 mm en juillet contre 216,9 en août à Bainet, et 107,5 mm en juillet et 56,17mm en août à La Vallée (voir fig. 2). A La Vallée de Jacmel, les plantations de haricot, mises en place en juillet, subissent déjà les conséquences de cette faible pluviométrie. La quantité de pluie enregistrée en août est inférieure à la normale. Ce qui confirme les prévisions de l'Institut de la Caraïbe pour la Météorologie et de l'Hydrologie » (Rapport Bulletin OSASAE mai-juin 09, vol 1 # 3-4). Au cas où le régime pluviométrique ne s'améliorerait pas, la sécheresse qui en résulterait pourrait influencer négativement sur le niveau de rendement des différentes cultures de la saison d'automne, notamment à Belle-Anse, Côte de Fer et Anse à Pitre.

Fig.2: Tendence de la pluviométrie au niveau des différents sites sentinelles en mm (Juillet/août 2009)



Source : ACDIVOCA/DDASE

2.2. Situation agricole et de l'aide alimentaire

Cette période correspond à la fin de la récolte des cultures de la saison de printemps (surtout le maïs) et aussi le début de la campagne d'automne. Les travaux de semis du haricot dans les zones de montagne humide sont quasiment terminés dans certaines sections communales. Toutefois, dans d'autres sections, les cultivateurs attendent encore une augmentation de la pluviométrie avant de procéder au semis du haricot. En ce qui concerne le maïs, le sorgho, et le pois Congo, les opérations de mise en place des parcelles se poursuivent.

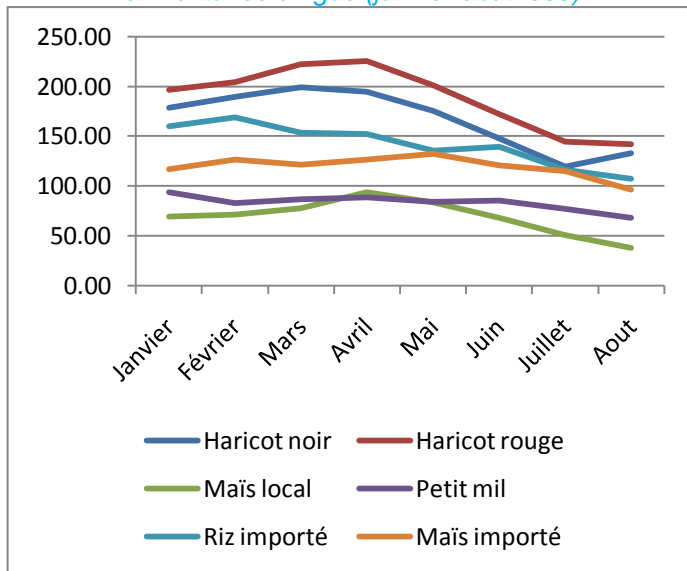
L'assistance fournie par diverses ONGs et institutions intervenant dans le secteur agricole a permis d'augmenter le nombre d'hectares emblavés pour cette campagne par rapport à l'année précédente. Environ 89 TM de semences de légumineuses et de céréales ont été distribuées par la FAO, ACDIVOCA, DIAKONIE et CROSE. A Baie d'Orange, le FAES a procédé à la distribution d'outils aratoires, de semences maraîchères et de pesticides. L'aide alimentaire distribuée par le PAM, en partenariat avec ACDIVOCA et CROSE pour la période juillet-août se chiffre à 705 TM de produits alimentaires. En considérant tous les principaux partenaires (PAM, ACDIVOCA) environ 14888 familles, soit 74440 personnes (80% sont des enfants/élèves et 20% des femmes), résidant principalement dans les communes de La vallée, Jacmel, Cayes-Jacmel, Marigot, Belle-Anse, Côte de Fer, ont pu bénéficier de cette aide. De plus, en prévision du passage de cyclones, un stock de 500 TM de produits alimentaires et 6 TM de biscuits a été pré positionné.

Ainsi, les récoltes des cultures de la campagne de printemps et les différentes actions menées par les ONG et autres institutions ont contribué à une certaine stabilisation de la disponibilité des produits alimentaires de base dans la région du Sud-Est.

Analyse des prix de marché

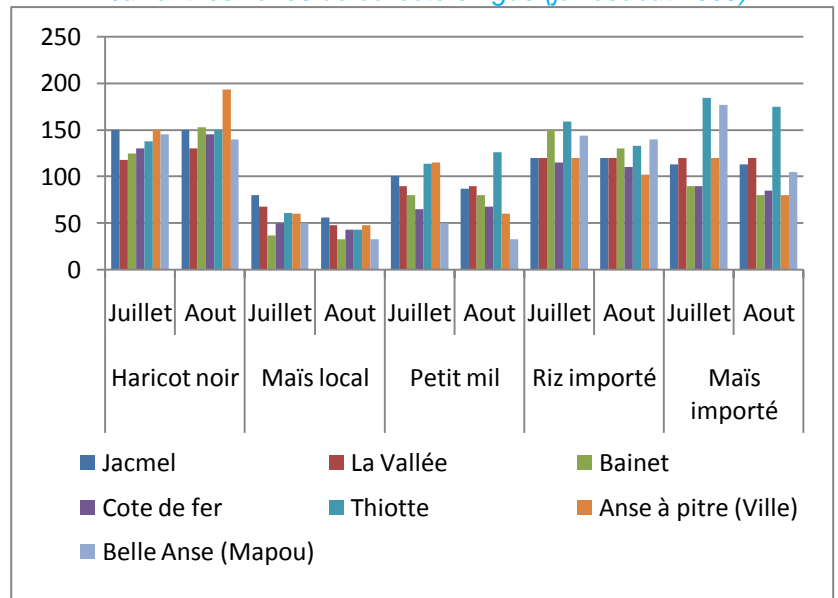
Pour cette période, les prix moyens des produits alimentaires de base relevés sur les différents marchés du Sud-est affichent dans l'ensemble une tendance à la baisse (fig.3 et 4). Les variations les plus significatives sont observées dans le prix du maïs -34% notamment sur le marché de Thiotte. Cette baisse de prix coïncide avec la période de récolte des principales cultures de la saison printanière, particulièrement le maïs. Seul le haricot noir a connu une hausse significative de 8% en moyenne à partir du mois d'août. L'accroissement du prix du haricot noir résulte de la demande pour ce produit sur les marchés locaux suite au démarrage de la saison d'automne.

Fig.3: Evolution du prix moyen de quelques produits alimentaires en gde (janvier-août2009)



Source : AVDIVOCA/DDASE

Fig.4: Tendence des prix moyens de quelques produits alimentaires suivant les zones de collecte en gde (juillet/août 2009)



Source : AVDIVOCA/DDASE

Tableau 1 : Liste des cyclones et ouragans prévus pour la saison 2009

1-Ana*	2-Bill*	3-Claudette*	4-Danny*	5-Erika*
6-Fred*	7-Grace	8-Henri	9-Ida	10-Joaquin
11-Kate	12-Larry	13-Mindy	14-Nicholas	15-Odette
16-Peter	17-Rose	18-Sam	19-Teresa	20-Victor
21-Wanda				

N.B : * Cyclones et ouragans déjà produits au cours de la s saison

Situation nutritionnelle

Du point de vue nutritionnel, la situation a été globalement stable au cours du mois de juillet avec toutefois quelques cas de malnutrition dans certaines localités. En effet, suite aux pesées réalisées au niveau de certains centres de santé ou dispensaires (tableau 2), des poids très faibles sont enregistrés au niveau de Lafond (Jacmel) où le taux de malnutrition s'élève à 20,5% et de Chomeille (Bainet) où il est de 19 %.

Tableau 2: Etat de la situation nutritionnelle (juillet 2009)

Communes	Enfants de moins d'un an		Enfants de 1 à 4 ans	
	Pesées	PTF	Pesés	PTF
Cayes Jacmel	226	18	107	15
Marigot	153	13	198	18
Grand-Gosier	242	34	ND	ND
Anse a Pitre	196	20	ND	ND
Thiotte	719	5	1600	26
Jacmel	507	23	507	38
La Vallée	73	6	119	6
Bainet	1131	47	1908	71
Cotes de Fer	188	0	408	5
Belle-Anse	32	6	54	8
Total	3467	172	4901	187

Sources : MSPP/DSSE

ACTIVITES DES PARTENAIRES DE L'OBSERVATOIRE DU SUD-EST: 1) ACDIVOCA

Basé à Washington D.C, ACDIVOCA est une organisation à but non lucratif vieille de 45 ans d'expérience. Ses activités en Haïti et plus précisément dans le Sud-est, ont trois composantes. La première composante vise l'accroissement et la diversification des moyens de subsistance agricoles et non-agricoles pour les défavorisés de ce département. Cette composante visera à accroître les rendements des productions et la qualité des récoltes des denrées de consommation et de commercialisation et aussi bien à améliorer l'accès au marché en encourageant et en renforçant les planifications des associations communautaires et des groupes d'épargne.



Photo #1: Appui au secteur pêche (Sud-Est)



Photo #2 : Semences de haricot fournies par

La deuxième composante met l'emphase sur les besoins des population: vulnérables en matière de santé et de nutrition à long terme. Cette composante se concentre sur l'augmentation du niveau de nutrition dans les familles à travers la distribution directe de rations alimentaires: complétées de formation en soins de santé, en contrôle du régime alimentaire et en pratiques d'hygiène. Elle concerne également l'appui à donner aux services de santé et les possibilités d'améliorer les infrastructures sanitaires.

La troisième composante vise l'augmentation de la capacité de communautés à se préparer contre et à répondre aux chocs, tels les

catastrophes naturelles, à travers le développement d'un système d'alerte précoce. ACDIVOCA a réalisé en 15 mois d'opérations de terrain dans le Sud-est les activités suivantes :

- 5006 fermiers entraînés à la multiplication de semences améliorées (haricot, petit-mil, igname, patate);
- Introduction de nouvelle variété de haricot et démarrage d'une unité de production de semences artisanales de haricot à La Vallée en collaboration avec le SNS (Service National Semencier) du MARNDR
- 670ha emblavés en semences améliorées ;
- 732 personnes ayant participé à des séances d'éducation environnementale ;

- 500000 boutures de patate à cycle court introduites et en multiplication dans cinq communes du département en collaboration avec le PNSA du MARNDR. Promotion de la culture de l'igname avec la technique de mini-set. Tout ceci dans le cadre de la promotion des tubercules comme réserve souterraine de nourriture servant entre autres à diminuer les impacts des cyclones sur la sécurité alimentaires des populations.
- Appui au secteur pêche (pose de DCP, dotation de canot et moteur appropriés, chaine de froid à énergie solaire formation en gestion de groupement de pêcheurs et de marchandes)
- Santé Materno infantile : 4668 familles (23340 personnes) supportées à travers leurs mères et/ou enfant: bénéficiaires de programme de récupération ou de prévention nutritionnelle.
- 125TM de nourritures distribuées à des groupes très vulnérables (Femmes enceintes et allaitantes, enfants de 0 à 5 ans) pour la période juillet-Aout09
- Collaboration avec la CNSA et d'autres ONG (ACDED, CROSE, DIAKONIE) –Publications conjointes de l'Observatoire de Sécurité Alimentaire du Sud-est.
- Support à la Direction de Protection Civile (DPC) par l'appui aux campagnes de sensibilisation, au pré positionnement de nourriture et d'articles non alimentaires (kits d'hygiène, tablettes de purification, couvertures, etc.) en collaboration avec l'UNICEF et le PAM en prévision de la saison cyclonique.

Conclusions et recommandations

L'accessibilité aux aliments, jugée stable pour cette période, pourrait être réduite dans certaines zones du Sud-est (Jacmel, La Vallée, Baint et Côtes de Fer), si le nombre de décès de porcs, dus à la maladie du «Teschén», continue de croître et devient significatif. Les conséquences économiques pourraient être graves pour les éleveurs, vu que la vente de porcs constitue une source de revenus non négligeable, surtout à l'occasion de la rentrée scolaire. Un renforcement et une responsabilisation des «Gwoup Sante Bèt» (GSB) est souhaitable afin de contrôler l'évolution de cette maladie et la circonscrire.

Par ailleurs, le département du Sud-est étant très vulnérable aux catastrophes naturelles (cyclones, inondations, sécheresse), les mesures suivantes sont à conseiller afin de réduire les effets des éventuels dégâts que pourraient occasionner le passage des intempéries :

- Coordonner les interventions des acteurs des différents secteurs œuvrant sur le terrain, définir les attributions respectives de manière précise afin d'éviter toute duplication ;
- En plus du stockage des produits alimentaires, des kits d'hygiène et d'eau, il faut aussi prévoir l'entreposage de carburant, de réchaud à gaz, de bonbonnes de gaz de cuisine afin de faciliter le transport de ces produits et éventuellement leur cuisson. L'utilisation des moyens de transport maritime doit être envisagée, la disponibilité de bateaux doit donc être assurée ;
- Poursuivre la campagne de sensibilisation entamée par la Croix Rouge, la DPC, ACDIVOCA/BND en prévision de cyclones;
- Orienter les actions humanitaires et de développement en cours en fonction de la carte multirisque du département;
- Inclure dans les plans de contingence le scénario sécheresse ;
- Faire un meilleur ciblage des populations vulnérables pour ne pas refaire l'expérience de Baie d'Orange.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Gerry Delphin : gerry_delphin@yahoo.com, Tél: 3675-7142

Ing. Agronome Geoffrin B.Saint-Louis : geoffrinbst@yahoo.fr 3701-5908

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Reynold : 3416-4519; rsaintval@cnsahaiti.org/raynoldno@yahoo.fr